



# Le fauteuil "770" de Motte pour STEINER

Lancé en 1958, réédité à deux reprises, le fauteuil "770" de Joseph-André Motte reste l'un des plus gros best-sellers de la firme française Steiner. Et se pose désormais en hommage à Motte, disparu voilà quelques mois.

Par Pierre Léonforte Photos D.R.

Paris, 1926. Charles Steiner installe une fabrique en série industrielle de fauteuils club en cuir clouté dans la cour Saint-Éloi, passage accessible par le boulevard Diderot dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Juif roumain né à Bucarest, Steiner est arrivé dans la capitale à la faveur de La Petite Entente, cette alliance militaire fragile nouée entre la Tchécoslovaquie et les royaumes de Yougoslavie et de Roumanie. Depuis ses ateliers, Charles Steiner assoit rapidement sa réputation mobilière et diversifie son offre en obtenant en 1937 l'exploitation sous licence du procédé antimite allemand Knoll, simplement miraculeux pour les sièges rembourrés. De cet accord naîtra la ligne de fauteuils Super-Knoll dessinée par Étienne-Henri Martin, talent venu de chez René Prou. Pendant la guerre, arrêté,

déporté, Charles Steiner surviva à l'atrocité des camps mais décéda à Paris en 1948. Son jeune fils, Hugues Steiner a tout juste 22 ans. Le voici à la tête de la firme paternelle récupérée à la Libération. Steiner-fils jouera dès lors une autre partition : celle d'un mobilier moderne, cadré par les urgences de la Reconstruction et l'influence prépondérante de l'esthétique scandinave. Hugues Steiner fera ses gammes avec Bow.Wood, ligne de sièges



3



2

1. Joseph-André Motte.  
2. Le catalogue Steiner de 1961 met en avant les créations des designers montants des années 50, tels René-Jean Caillette et Pierre Guariche.  
3. Le fauteuil "770" de Motte est aujourd'hui réédité en différentes versions : vintage, textiles de couleurs nouvelles ou cuir.

tout savoir (sur)

en bois courbé selon une technique tchèque et produite en l'usine de Ville-neuve-St-Georges. Vantant la "technique de l'arc appliquée au dossier du siège", le premier catalogue Steiner de ces années 1950 balbutiantes met dans le mille avec une collection de chaises, fauteuils, chaises longues, pliants, visant autant la cible domestique que collective. Cultivé, érudit, sensible à la beauté comme à la

d'un design français. Au début des années 1960, l'apparition du crédit à la consommation profite au meuble moderne fonctionnel et à l'équipement de la maison qu'on vient découvrir au sacro-saint Salon des Arts Ménagers.

À la tête d'une entreprise résolument florissante, Hugues Steiner participe de cette croissance démocratique. Les Trente Glorieuses battent leur plein et le pouvoir

jeune ménage" dévoilé en 1953 au Salon des Arts Ménagers. L'ARP dissout, Motte débute sa collaboration solo avec Steiner en 1957 sur un coup d'éclat : garni Dunlopillo, livré en kit, son fauteuil "740" décroche le prix René-Gabriel, oscar du meuble créé en 1951 par le Salon des Arts Ménagers et la Société d'Encouragement de l'Art et de l'Industrie. Suivront en 1958 la chaise "771" et le fameux fauteuil "770"

## C'est à Motte que l'on doit les sièges baquets des quais du métro parisien.

fonction, Hugues Steiner agrandira rapidement son usine, y intégrera un bureau d'études, formera des ingénieurs. Entre-temps, il a engagé en 1951 Pierre Guariche, prosélyte du mobilier contemporain français. De cette collaboration sortiront les chaises "Papyrus" "Tonneau", "Tulipe", premiers best-sellers industriels

d'achat se conjugue à la hausse avec le "vouloir d'achat". La maison Steiner est entrée de plain-pied dans le peloton de tête des éditeurs-diffuseurs.

Pour cela, Hugues Steiner travaille avec les mousquetaires de la jeune création hexagonale : René-Jean Caillette, Michel Mortier et Joseph-André Motte. Avec

Guariche, Mortier et Motte ont fondé l'ARP (Atelier de Recherche Plastique) en 1954.

En trois courtes années, ce collectif fulgurant a révolutionné les intérieurs français avec ses collections de luminaires produits par Pierre Disderot, de mobilier de rangement produit par Minvielle, de sièges à structure métal réalisés par Airborne et de sièges à structures bois confiés à Steiner. Ce fédéralisme unissant dans un élan esthétique commun l'élite du mobilier contemporain s'achèvera en 1957, chacun s'émancipant des autres.

Chaque bébé est livré avec l'étiquette de garantie.

Né en 1925, diplômé des Arts Appliqués en 1948, disciple de Marcel Gascoïn et passé par les ateliers Pomone du Bon Marché, Joseph-André Motte s'est rendu célèbre avec son projet "Séjour pour un

Forme englobante douillette, piétement tubulaire métallique, garniture en mousse de latex, housse textile amovible : le "770" envahit les pages des magazines de décoration comme de mode. Selon le galeriste et historien Patrick Favardin, auteur de la récente monographie "Steiner et l'aventure du design", le "770" aurait été vendu à environ 10 000 exemplaires jusqu'à l'arrêt de sa production dans les années 1960, ce qui en fait un best-seller absolu pour Steiner. De son côté, Motte signera encore quelques créations pour Steiner dont les assises de la Salle centrale des Commissions de la nouvelle Maison de la Radio. Il aménage également les intérieurs du nouvel aéroport d'Orly - son mobilier y est aujourd'hui classé. Puis ce sera la gare maritime du Havre, et les aéroports de Roissy et de Satolas à Lyon. On doit aussi à Motte l'aménagement des stations du métro de Paris et le dessin des sièges baquets boulonnés sur les quais. Du Mobilier national aux collections permanentes des Arts Décoratifs, Steiner doit beaucoup à Motte. Vendue en 1988, aujourd'hui propriété du groupe français Cauval, placée sous la direction artistique de Jacqueline Berger, la maison Steiner procède depuis 2011 à un programme officiel de réédition des créations de Joseph-André Motte. Désormais revêtu de nouvelles couleurs textiles, le "770" s'habille à la commande. Son prix : à partir de 1490 euros. Rayon vintage, un "770" de la première série s'affiche autour de 1800 euros tandis qu'un "cuir" seconde série flirte avec les 2000 euros. Quant à Joseph-André Motte, sa disparition le 1<sup>er</sup> juin 2013 à l'âge de 88 ans est passée quasi inaperçue. Aucun hommage mais sa réhabilitation ne fait que commencer...

(1) Norma éditions, 49 euros.



1. Dès sa reprise de l'entreprise paternelle, Hugues Steiner s'applique à proposer un mobilier moderne, notamment avec Bow.Wood, une ligne de sièges en bois courbé.

2. Fin des années 50 : le "770" de Motte avec sa table assortie envahit les pages des magazines de décoration et de mode.